„ ne des fideles. Eh ! quel est le genre de
 „ bien qu'elle ne s'efforce pas de leur pro-
 „ curer ? Ses solemnités offrent un repos sa-
 „ lutaire après de longs travaux , & ce repos
 „ est employé à la priere & à l'instruction. Ses
 „ bénédictions appellent l'abondance dans nos
 „ campagnes, la victoire dans nos armées, des
 „ succès heureux dans toutes nos entreprises ;
 „ & si des calamités publiques ou particulieres,
 „ si des fléaux destructeurs menacent nos for-
 „ tunes & nos vies, vous la verrez élever
 „ des mains suppliantes vers le Ciel, pour
 „ appaiser sa justice & désarmer sa vengeance.
 „ La mort même n'est pas le terme de sa
 „ tendresse maternelle ; elle nous suit jus-
 „ qu'aux pieds du souverain Juge, pour nous
 „ y protéger par ses prieres & ses sacrifices ;
 „ elle se plait à bénir & à honorer nos froi-
 „ des cendres ; elle les garantit des outrages
 „ des méchans ; elle les regarde comme un
 „ dépôt précieux que le Seigneur lui confie
 „ jusqu'au jour où il lui plaira de les ranimer,
 „ & de leur faire partager le bonheur destiné
 „ aux ames justes „.

On se rappelle que ces observations bien
 réfléchies & comparées avec l'espece d'aban-
 don où les autres religions laissent leurs sec-
 tateurs, ont fait dire à un savant Protestant,
 qu'il n'y a que l'Eglise catholique, qui dé-
 ploie une sollicitude & une tendresse de me-
 re, & qu'au moins sous ce point de vue,
 elle mérite de rassembler sous son empire
 tous les enfans de la foi : *Date huic infan-*
zsm vivum, hæc est enim mater, 3. Reg. 3.